

# Lothar KÄSER, Animisme. Introduction à la conception du monde et de l'homme dans les sociétés axées sur la tradition orale

## Avant-propos

*Objets inanimés, avez-vous donc une âme  
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?*

Le poète l'a romantique français Alphonse de Lamartine, en composant ces vers célèbres du poème « Milly ou la terre natale » en 1830, penchait-il vers l'animisme? Je pose la question, avec le pressentiment que l'expérience poétique offre des analogies avec l'expérience animiste dont le présent livre explore avec patience les grands axes et dessine avec discrétion les contours. La poésie crée un double du monde, de ses espaces, de son histoire, de ses êtres vivants. Je pense à Rainer Maria Rilke, chantant « la créature, qui de tous ses yeux, voit l'Ouvert » (8e *Élégie à Duino*). Le poète voit, avec ces yeux-là, ceux d'un lion du Jardin des Plantes, un autre monde !

D'autres types d'expériences pourraient être évoqués pour démontrer que le phénomène « animisme » n'est pas à reléguer au magasin des accessoires « primitifs », mais qu'il est toujours d'actualité, sous des formes, des intensités et des volumes très variables. En 2009, un colloque rassemblait anthropologues et psychanalystes autour du thème « L'animisme parmi nous ».<sup>1</sup>

Lothar Käser a donc eu raison de s'accrocher au concept d'animisme pour donner un titre à son manuel, moyennant l'obligation de s'expliquer sur ce choix et de définir sa position scientifique. Il reconnaît la charge politique suspecte de cette notion et la compromission fatale de son inventeur E. J. Tylor avec le darwinisme social et une fausse idée de l'évolution de l'humanité, ou même avec une construction aléatoire d'une généalogie des religions. Aujourd'hui la théorie de l'évolution est acceptée et enseignée presque sans problème en Europe pour imaginer le passage des chimpanzés et des gorilles à l'homo sapiens, mais pour la suite on ne peut plus rien dire. En somme, Lothar Käser prend ses distances avec l'évolutionnisme de E.J. Tylor pour écarter tout soupçon de dénigrement de l'animisme et des animistes. Il se met lui-même dans la tête et le cœur des animistes, adoptant la position dite « émiqque » dans le langage des sciences sociales. Une telle entreprise n'est pas une sinécure, et par définition, un lecteur européen n'est pas qualifié pour juger de la réussite de cette posture.

Lothar Käser se démarque aussi nettement de la typologie des civilisations sur la base de la distinction entre « nature » et « culture », d'où procède la fameuse classification ethnologique des peuples, les peuples de nature (*Naturvölker*) d'une part, les peuples de culture (*Kulturvölker*) d'autre part. Il est tout à fait évident que ce qui fait l'homme est la culture, disons une culture, et que toutes les sociétés humaines ont une culture par le fait même qu'elles sont humaines. Lothar Käser maintient cependant l'originalité et l'identité des cultures, et refuse l'idée que l'humanité soit entrée désormais dans un immense *melting pot* où se mijote un métissage généralisé et incontrôlé. Cette position a été brillamment défendue déjà dans son ouvrage *Voyage en culture étrangère*, ce que j'ai tenu à souligner dans la préface que j'ai écrite alors.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Asséo, Robert ; Baldacci, Jean-Louis ; Chervet, Bernard (eds.), *L'animisme parmi nous : un dialogue entre l'anthropologie et la psychanalyse. Colloque (Paris) (29-30 mars 2008)*, Paris, Presses universitaires de France, 2009

<sup>2</sup> Cf. Lothar Käser, *Voyage en culture étrangère. Guide d'ethnologie appliquée*, Charols, Excelsis, 2008. Préface de Marc Spindler, voir page xiii.

La distinction opératoire que Lothar Käser utilise dans le présent ouvrage pour situer l'animisme repose sur le couple oral – écrit, étant entendu que ce couple est instable et susceptible de variations. L'oral devient écrit dès que les traditions sont enregistrées, et l'écrit peut devenir oral dès qu'il y a mémorisation. Je qualifierai donc les deux modèles de culture distingués par Lothar Käser de « types-idéaux » qui sont des outils opératoires construits pour appréhender les phénomènes culturels et historiques, sans prétendre à la restitution littérale de ces phénomènes.<sup>3</sup>

Lothar Käser est très attentif à disjoindre nettement le couple oral – écrit (qu'il utilise) et le couple primitif – civilisé (qu'il rejette) bien que cet héritage des débuts de l'ethnologie universitaire classique soit toujours en mémoire. Les titres des ouvrages fondateurs de l'ethnologie sont connus bien qu'ils soient condamnés à l'oubli par le changement des mentalités. On ne peut plus parler aujourd'hui de « mentalité primitive », ni de « l'âme primitive ».<sup>4</sup> Il ne s'agit pas de plaquer une définition de l'âme héritée de Platon, d'Aristote ou de Saint Augustin sur le vécu d'une personne qui est agencée et orientée par la tradition orale. Lothar Käser hésite même à utiliser ce terme qui est cause de graves malentendus. Il met en circulation un équivalent dynamique désigné par le sigle SSIC (Siège des Sentiments, de l'Intellect et du Caractère, p. 173). C'est un code d'accès à un bouquet de phénomènes sans faire de tri, donc sans exclure l'une ou l'autre des catégories ainsi mises en système, et sans inclure subrepticement des catégories métaphysiques et religieuses. En somme, Lothar Käser veut connaître et faire connaître l'âme « laïque » des personnes axées sur les traditions orales.

Cette approche individualisée s'accompagne d'une mise en évidence de structures impersonnelles, qui englobent la société dans son ensemble et le cosmos tout entier. Lothar Käser trace prudemment les contours de ce système du monde, rendu par des expressions allemandes devenues presque familières dans le discours scientifique français, le *Weltbild* (image du monde), ou encore la *Weltanschauung* (vision du monde), représentations qui sont visualisées dans le présent ouvrage par des dessins et illustrations témoignant d'un sens pédagogique remarquable.

Pour finir, il faut saluer l'ouverture d'esprit de l'auteur qui invite les lecteurs à lui faire des objections, dans un processus de « falsification » selon le terme à la mode inspiré de Karl Popper. Je crois que les lecteurs auront du mal à démonter la construction de Lothar Käser, sauf peut-être ceux et celles qui connaissent à fond les deux piliers de son manuel, le monde et les gens de l'archipel de Chuuk en Micronésie, et le monde et les gens du Gran Pajonal, dans le secteur amazonien du Pérou. Ce sont les « terrains » ethnologiques et linguistiques de Lothar Käser, où la concurrence est rare. Ces connaissances sont des trésors que nous pouvons librement partager. Certes, Lothar Käser extrapole et généralise beaucoup, mais comme le posait Aristote, « il n'y a de science que du général » !

Marc Spindler

Professeur émérite des universités de Leyde et d'Utrecht

Chercheur associé au Centre d'étude d'Afrique noire, Institut d'Études Politiques de Bordeaux

---

<sup>3</sup> La notion d'idéal-type (*Idealtypus*) reste très populaire dans les sciences sociales. Attribuée à Max Weber, elle est aussi très discutée. Voir un aperçu du débat chez Harry Rotter, *Dictionary of Concepts in History*, New York, Greenwood Press, 1986, s.v. Ideal Type, Model, p. 201-207.

<sup>4</sup> Cf. Lévy-Bruhl, Lucien, *L'âme primitive*, Paris, Alcan, 1927, 451 pages (!).